

Newsletter SOS hérissons février 2026

1 message

Christina Meissner <contact@christinameissner.com>
Répondre à : SOS Hérisson <christina.meissner59@gmail.com>
À : christina.meissner59@gmail.com

21 février 2026 à 17:07

Problèmes d'affichage ? [Ouvrir cet e-mail dans votre navigateur.](#)



Merci à Anne-Loup Burnand, aquarelliste pour ce magnifique portrait de hérisson

Chers amis des hérissons

Vingt ans que le centre de soins existe ! Jamais je n'aurais pensé qu'en croisant le chemin de Pitchoune en 2006 ([belle histoire à relire](#)), je m'occuperai non pas d'un,

deux, dix, mais de plus de 200 hérissons par an deux décennies plus tard. Avec un taux de réussite de quelques 75%, ce sont plus de 2000 hérissons (je n'ai commencé les statistiques qu'en 2010) qui ont eu une seconde chance grâce aux soins prodigués. Merci à toutes les personnes qui ont accompagné et soutenu cet engagement. Surtout les bénévoles, pour la plupart d'une fidélité remarquable, envers lesquelles j'ai une reconnaissance infinie. La résilience et des relations de confiance sont essentielles pour s'engager sur une telle durée. S'occuper des hérissons est aussi une merveilleuse aventure humaine, les liens tissés avec le temps dépassent l'engagement responsable pour devenir ceux de l'amitié.

L'âge de la retraite ayant été largement dépassé, ne serait-il pas temps d'arrêter ? Oui bien sûr, si... Si seulement la nécessité n'était pas si immense et les centres de soins tous débordés. Les préoccupations environnementales ont peut-être quitté l'avant scène politique mais derrière le rideau, la situation est toujours aussi critique.

Le hérisson, animal de l'année 2026 n'a jamais eu autant besoin d'aide. Ces adorables boules de piquants qu'on croyait là pour toujours se font de plus en plus rares. Alors non, pas question d'abandonner tant de petites vies à leur triste sort. Bonne lecture et merci de votre intérêt pour la cause hérissonne !

Christina Meissner

Pro Natura choisit le hérisson comme animal de l'année 2026

Vous connaissez mon engagement à la sauvegarde de ce petit animal grâce à mon centre de soins par contre, vous ignorez certainement que je fus la cheville ouvrière de la section genevoise de Pro Natura de sa création en 1990 jusqu'en 2000.

En voie de disparition

C'est dire si le choix par cette association du hérisson comme animal de l'année m'a fait plaisir. Ce choix est à la fois réjouissant (qui n'aime pas les hérissons ?) et inquiétant. Classé quasi menacé en 2024, il est dorénavant sur le premier échelon de la Liste Rouge, classification de l'Union internationale de la conservation de la nature (UICN) des animaux en voie de disparition. Rien d'étonnant à cela puisque ce petit animal qui n'aime ni la forêt, ni les grandes cultures et encore moins le béton des villes surdensifiées se réfugie dans ce qui s'apparente aujourd'hui le plus au bocage d'antan, son habitat de prédilection : les parcs et les jardins des quartiers de villas. Mais dans les parcs urbains, sans couloirs de déplacements végétalisés et sauvages à travers les espaces trop fréquentés et trop bétonnés, il survit tant bien que mal. Dans les jardins trop « propres en ordre » où chaque brin d'herbe est tondu impitoyablement par des robots tondeuses tournant inlassablement, où les haies sont taillées au cordeau et les murs infranchissables, point de salut non plus.

Ambassadeur de la biodiversité

Apercevoir ou entendre le hérisson farfouillant dans les feuilles, le compost ou les hautes herbes d'un coin de jardin laissé sauvage est très positif. Pour le hérisson qui y

trouve gîte et nourriture et pour nous car il débarrasse le potager des limaces ou chenilles grignoteuses de salades.

Engagée également auprès des habitants des quartiers de villas avec l'association Pic-Vert, j'ai beaucoup apprécié la reconnaissance (enfin) par Pro Natura de l'intérêt de ces quartiers pour la préservation du hérisson et par-delà de la biodiversité. Le hérisson est insectivore et s'il y a encore des insectes au sens large dans son jardin c'est qu'il y a de la biodiversité. En effet tous les autres animaux ou presque sont mangeurs d'insectes : batraciens, reptiles, oiseaux, et autres mammifères telles les chauves-souris.

A nous de l'aider

La biodiversité compte clairement sur les quartiers de villas pour survivre et elle dépend des efforts fournis par les propriétaires pour la favoriser sur leur parcelle de Terre. Plus ils auront laissé des coins sauvages, planté ou préservé des haies d'espèces indigènes, fait en sorte que des passages subsistent entre les propriétés pour la petite faune et plus les études révéleront la valeur environnementale de leur propriété. Et tout l'argent promis par un promoteur pour densifier la parcelle et inciter à aller vivre ailleurs ne remplacera jamais le bonheur de se réveiller en plein cœur d'une nature vivante que l'on a contribué à sauvegarder soi-même.

Article repris du journal Pic-Vert de mars 2026



Un nouvel habitat multifonctionnel

Le hérisson apprécie les branches, bûches de bois et les feuilles mortes pour s'abriter. Vous pouvez les amasser sous forme de tas dans un coin du jardin. Vous pouvez aussi les empiler de manière à créer une barrière naturelle en bordure de propriété ou en

faire une forme de « Landart » comme dans le jardin didactique du centre SOS hérissons. Ce biotope relais réalisé avec l'aide du KARCH est ce qu'on appelle un micro-habitat. Quelle que soit la forme choisie, il n'y aura pas que le hérisson qui en profitera mais aussi les lézards, les abeilles sauvages et bien d'autres espèces. Entreposer ainsi les déchets de la taille plutôt que de les évacuer rendra service à la biodiversité de votre jardin.

Pour en savoir plus : <https://karch-ge.ch/100-abris/>



Merci de signaler leur présence

Enfin, merci à toutes les personnes qui signalent la présence de hérissons sur les bases de données, c'est le premier pas pour pouvoir prendre les mesures adéquates pour préserver son habitat et lui assurer une chance de survie. Mais il n'y a pas que lui qui mérite votre attention, toute la faune et la flore indigène d'un jardin est digne d'intérêt.

Il existe de plus en plus de logiciels permettant l'identification des espèces courantes, par exemple :

- FlorID
- Pl@ntnet
- PlantSnap
- PictureThis
- Seek
- Flora Incognita
- Birdnet

Il est aussi très important de signaler vos observations afin d'alimenter les bases de données sur lesquelles s'appuient ensuite les bureaux d'études pour compléter leurs propres observations de terrain.

- Infoflora.ch

- Naturalist
- Faunegeneve.ch
- Ornitho.ch

Attention, les photos sont indispensables pour pouvoir valider la donnée, surtout dans le cas des espèces d'intérêt ou rares et des insectes car leur détermination est plus complexe.

Rétrospective 2025

**225 hérissons et 6 écureuils ont été soignés,
72 % ont retrouvé la liberté**

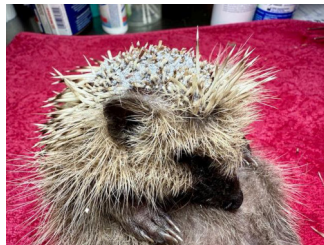
Tous les animaux soignés sont répertoriés sur le [site en ligne](#).



Quelques points forts de 2025

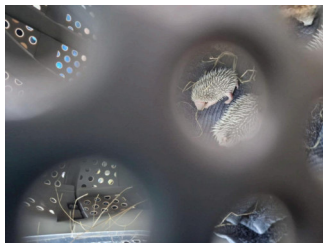
Tant de blessures

Comme chaque année, le centre a accueilli des hérissons blessés par des corneilles comme [Pock](#) et [Silber](#), par des chiens comme [Sylvester](#), des débroussailleuses à lame comme [Lev](#) ou [Bijou](#) ou coincés dans une barrière comme [Helga](#).



Sauvetage in extremis de Julice et ses bébés

A la mi-août, un appel signale un nid de hérisson trouvé sur un chantier, il faut venir le chercher de toute urgence car les travaux doivent se poursuivre. Par chance, une famille venue visiter le Bioparc, où je me trouvais ce jour-là, est prête à s'élancer depuis Bellevue jusqu'à Meinier et à apporter ce petit monde au centre SOS hérissons à Vernier. Toutes les précautions nécessaires sont prises car une maman sous le coup de la panique peut abandonner ses bébés. Quelques heures plus tard, [Julice](#) et ses bébés sont installés. Elle peut poursuivre sa maternité au calme, en sécurité, nourrie et logée. Deux mois plus tard, [Julice](#), [Juliane](#), [Jumper](#), [Juniper](#), [Junie](#) ont tous été libérés bien loin du chantier d'origine.



La famille de Mama

[Mama](#) a été trouvée avec ses trois petits ([Mignon](#), [Marshmallow](#) et [Mimie](#)) en pleine cour d'école dans le parc de Geisendorf. Grâce à la présence d'esprit de l'enseignante, toute la famille a pu être récupérée et grandir au centre avant de pouvoir retrouver la liberté dans des jardins d'accueil adéquats. Les enfants ont suivi leur progrès et n'oublieront pas de sitôt cette histoire qui finit bien.



Et les écureuils ?

Sur 6 écureuils, seuls 3 ont survécu et ont pu être libérés. Les chutes provoquent parfois des traumatismes irréversibles et parfois c'est la morsure d'un chat après la chute qui s'avère fatale comme pour [Malinowa](#), [Opale](#), [James](#). Les trois autres, [Pipa](#), [Spip](#), [Fazy](#) ont pu être libérés.





La terrible teigne atteint de plus en plus de hérissons



Les hérissons atteints de la teigne (une mycose qui souvent est accompagnée d'une infection bactérienne purulente) doivent être traités pendant plusieurs semaines et ils sont de plus en plus nombreux. Certains ne s'en sortent pas comme [Noix de Coco](#). Parfois, la mère n'est pas atteinte mais les petits le sont comme cette année [Doudou](#) et [Doula](#), les bébés de [Doucette](#). Heureusement Ingrid est là pour s'occuper d'eux tous les jeudis.



Ci contre, [Usavy](#), guéri après un mois et demi de traitement antimycotique.

Quinn, le vétéran toujours vivant

[Quinn](#), accueilli la première fois en 2021 avec un oeil en moins et une patte blessée qui a dû être amputée, a au moins 5 ans.





Il est revenu soigner ses bobos de hérisson âgé en 2023, 2024 et 2025 . Une fois de plus, il a pu retourner vivre dans son jardin clos entouré de tout l'amour que lui porte Oana, sa soigneuse attentive.

Suzanne nous raconte, Loro



1er juin : un voisin apporte [Loro](#) au Centre, sa maman l'a perdu ou plutôt il a perdu sa maman. Quelques jours plus tard arrive du même jardin sa sœur [Lorette](#) (qui nageait nuitamment dans la piscine ...) et quelques jours après son frère [Loreto](#). Et toujours pas de maman pour les réclamer !



Lorette grandit vite et elle est libérée un mois plus tard, Loreto mettra près de trois mois à se remettre suffisamment pour pouvoir retrouver la liberté. Quant à Loro, c'est une autre affaire...

Loro ne sait pas attraper des aliments pour les manger, tout retombe de sa gueule, on s'apercevra plus tard qu'il n'a pas de dents de devant, en haut...

Loro a mis un mois pour atteindre un poids de 300 grammes qu'il ne dépassera jamais.



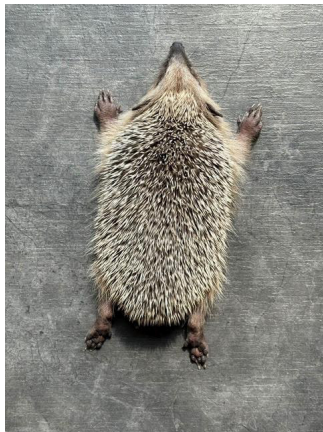
Loro ne mangera jamais seul, je le nourris entre trois et cinq fois par jour, il est confortablement couché sur le dos et mange tranquillement à la seringue un mélange liquide créé (au départ) pour hérissons ...édentés.

Loro est tout doux, jamais il ne se hérisse, on peut lui caresser les piquants. Même les enfants.

Loro ne se met pas en boule, il ne sait pas, ne veut pas, ne peut pas... aucune idée, on peut lui toucher le ventre et il reste «ouvert», détendu.

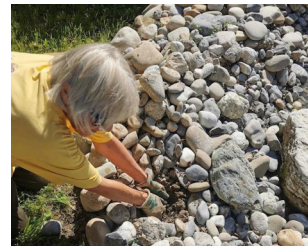
Tellement détendu qu'il en est tout mou. Loro est un hérisson mou, c'est «mon TOUMOU». Il est comme une peluche qui aurait perdu de son rembourrage. Et ses piles. Loro semble toujours heureux, c'est Loro le Bienheureux, il trébuche souvent, rate les marches, roule jusqu'au pied de l'escalier, se relève, repart, ou se laisse tomber et reste allongé (et oui ...les pattes étendues vers l'arrière et vers l'avant, les yeux clos). Parfois il soupire... d'aise.





Loro se promène sous surveillance visuelle dans le jardin, il part lentement tout droit mais tangue fortement comme un navire dans la houle. Il n'a pas de marche arrière et ne sait pas faire de conversion («technique permettant de tourner dans un espace très réduit»)... donc il faut aller le chercher là où il s'arrête.

Loro s'enfile dans une sandale en plastique et attend, attend, attend la délivrance, détenu qu'il se croit être par une sandale malintentionnée...



Loro cligne des yeux et s'endort au soleil. Tout le monde ici au Centre aime Loro. Cet été, Loro est mon rayon de soleil hérisson, je sais qu'il ne survivra pas, qu'une fois, bientôt, on ne pourra plus rien pour lui, mais il est si doux, si tendre...

Loro est parti au paradis des hérisson mi-septembre, mais il est toujours avec nous car son petit corps est enseveli sous les pierres de près de l'étang une petite fleur en marquant l'emplacement.

Suzanne nous raconte Ipsa et Facta



21 septembre, appel de la famille d'adoption d'[Icara](#) et [Guitounet](#) : un hérisson miniature déambule tout seul dans le jardin, en plein jour et en plein soleil. C'est pas normal : urgence !

Je fonce le chercher, il est encore plus petit qu'annoncé, il pèse 82 grammes et c'est une vraie miniature : il n'a plus l'aspect d'un bébé, il est déjà tout poilu sur le ventre, a de jolies dents, une tête très grosse par rapport au corps : il est sans doute bien plus âgé que ce que son poids ne laisse penser. Donc il ne s'est pas bien développé, peut-être que maman Icara est ... trop âgée, qu'elle n'a plus assez de lait, que le petit est «de trop». Il s'appellera «IpsaFacto», allez savoir pourquoi

Elle - entre-temps un examen détaillé nous a montré que c'est une petite femelle, donc [IpsaFacta](#) - est réhydratée, puis nourrie à la seringue comme un bébé, mais elle n'aime pas cette façon de faire, s'agite, crache, se débat, mord la seringue, arrête je ne suis plus un bébé, j'ai des dents !



IpsaFacta, si je te laisse, tu ne manges pas alors laisse toi nourrir !! Non non non !!! Elle se tortille, elle est vive et bien mignonne, mais ne grossit pas, commence même à perdre du poids, sur un si petit corps, chaque gramme compte. Angoisse et impuissance de la nounou d'hérisson...



27 septembre : nouvel appel des mêmes personnes, un hérisson miniature se promène seul dans le jardin, sous la pluie et CRIE, appelle à l'aide. J'ai faim, j'ai si faim, j'ai froid, si froid... C'est aussi une petite femelle, elle est encore plus légère, 72 grammes, moins vive, les yeux à moitié fermés, les piquants aplatis. Elle est mise avec sa sœur Ipsa et elle s'appellera désormais [Facta](#) !

Très vite, elles ne s'entendent plus, Facta (plus petite mais bien plus vigousse) agresse sa sœur, la mord, la secoue, drôle de spectacle de voir ces deux modèles réduits se chicaner, se souffler contre, se renverser, mais il faut les séparer. Elles feront «nid séparé» dans une cage XXL. De plus, Facta mange un tout petit peu seule et n'accepte aucune nourriture à la seringue, et Ipsa mange si peu qu'elle ne cesse de perdre du poids. Rejetée trop tôt par leur mère, elle n'arrive pas à remonter la pente, contrairement à sa sœur !



On essaie le fer contre leur anémie. Bientôt, Ipsa n'en peut plus, elle s'endort doucement pour toujours, j'ai plus la force de lutter, laissez-moi partir, et moi je suis triste, une si petite vie qui s'éteint déjà.

En revanche, Facta se met à manger, manger, MANGER... d'abord des vers de farine vivants, puis des vers de terre que je vais déterrer pour elle. Elle les aspire comme un spaghetti, puis mastique longtemps, déguste un vers aussi long qu'elle ... et elle est sauvée !!! Bravo, petite !

Le 7 décembre elle est libérée, elle est toute ronde, belle et bien dans ses piquants !
Longue vie à toi, petite rescapée !!!



Merci ! Merci ! Merci !

Encore un tout grand merci aux personnes, associations et institutions qui soutiennent le centre de soins année après année.

.....

Des bénévoles formidables !

Caroline après avoir été au chevet des hérissons tant d'années doit dorénavant s'occuper de ses parents. Naywa ne pouvait plus continuer elle non plus. Anna K, Ohla, Liliia, Ohla, Roxanne ont rejoint l'équipe permanente de même que Violaine en tant que suppléante. Un tout grand merci !



L'équipe 2026 est maintenant composée de **Agnès, Anne, Anna, Anita, Isabelle, Amanda, Michèle, Michelle, Brigitte, Leila, Liliia, Sylviane, Ingrid, Suzanne, Béatrice, Laura et Mathieu, Magda, Ohla, Roxanne** mais aussi occasionnellement de **Céline, Jennifer, Noreen, Pauline, Violaine**. Sans oublier **Tobias**, notre vétérinaire intrépide toujours prêt à sauver les animaux en détresse au centre SOS hérissons et au Bioparc, dont il est le directeur.

Aux généreux donateurs, merci

Ils sont nombreux à soutenir le centre en parrainant les hérissons ou grâce à des dons très généreux comme Natacha de Genève, Christine de Vevey ou Claude de Varsovie ou en apportant d'autres cadeaux réguliers comme Melita et Christian, nos « fournisseurs » de journaux attitrés ou en s'occupant comme Céline, Magda et Oana de hérissons handicapés ou encore Nathalie pour ses pensées positives.

A l'**Office cantonal de l'agriculture et de la nature du Canton de Genève** pour son soutien financier au centre et à la **Clinique des Tuileries** pour les soins.

Aux adoptants

Comme il y a toujours des hérissons dont la provenance est inconnue qui doivent être libérés, il est possible de s'annoncer pour en accueillir dans son jardin moyennant que celui-ci soit adéquat. Merci à toutes les personnes qui ont adopté des hérissons certaines n'hésitant pas à faire des dizaines voire des centaines de kilomètres pour venir les chercher.

[Lien pour adopter un hérisson](#)

[Le printemps arrive, préparez un jardin idéal pour les hérissons et... à bientôt !](#)



[Se désabonner](#) | [Gérer votre abonnement](#)

SOS Hérissons - Christina Meissner
1214 Vernier